

### Conclusion

A la fin de ce travail, il convient, plutôt que de présenter un bilan, d'ouvrir des voies et des perspectives d'études ultérieures.

La masse de la population étudiée est, certes, réduite. C'est celle d'une communauté. A une époque où la structure villageoise commence à s'affirmer, elle a une valeur relative qui est loin d'être négligeable.

Le caractère dominant de la population est sa jeunesse. C'est un trait qui est encore plus accentué que pour l'ensemble de la population insulaire, elle-même très juvénile. La différence est, toutefois, minime.

Du point de vue de la répartition par sexes, on note une légère prépondérance féminine (52 % contre 48 %). Là aussi, on observe peu de différences avec les traits généraux. On peut affirmer que, pour ces deux aspects, la population de Pietra est dans la normalité.

L'étude des ménages est desservie par le document. Mais si les rapports juridiques et humains n'ont pu être discernés, nous avons tout de même entrevu le contenu physique des différents types de feux, ainsi que leur étendue, de la personne vivant seule à la famille élargie et renforcée (mais la pesée des isolés n'est pas entièrement fiable).

Enfin, débordant du cadre purement démographique, nous avons pu présenter un tableau sommaire des richesses en cheptel, de façon incomplète : on évoque le bétail, et l'on oublie les porcs. Pourtant nous sommes dans une région de châtaigneraie, 14 % de la superficie de la piève est plantée de cette espèce, contre 4 % pour l'ensemble de l'île. La récolte de la châtaigne permet un important élevage, à très bon marché. L'élevage des porcs est ainsi grandement facilité. Et, sa présence à Pietra, au XVIII<sup>e</sup> siècle, aurait mérité d'être mentionnée. Mais il faut aussi remarquer que la répartition des richesses en bétail n'aurait peut-être pas été modifiée même si l'on avait compté les porcins.

Notons également que 83 % des terres sont privées, ce qui est bien entendu une autre et considérable source de richesses.

Mais la remarque formulée plus haut est encore valable.

Ce document aurait permis d'amorcer une étude des prénoms, mais le champ d'observation ne semble pas suffisant. En 1770, à Pietra, le prénom sert aussi de nom. Nous avons vu, en étudiant la population de Bastia, dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, que les gens originaires des communautés rurales n'étaient généralement pas connus sous un nom patronymique.

Mais les patronymes étaient employés au village voisin de Linguizetta...